

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

3 DÉCEMBRE 2013

Proposition de résolution sur la relance de l'Europe de la Défense à la veille du Sommet européen des 19 et 20 décembre 2013

(déposée par Armand De Decker et consorts)

Lors du Sommet européen des 13 et 14 décembre 2012, fort opportunément, les vingt-sept chefs d'État et de Gouvernement des pays membres de l'Union européenne (UE) ont pris la décision de se réunir au mois de décembre 2013 pour un Conseil européen consacré à la relance de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC, anciennement PESD) de l'Union européenne.

Lors de ce Conseil européen de décembre 2012, une feuille de route a été adoptée comportant trois domaines d'action prioritaires (ou « corbeilles ») relatifs respectivement aux opérations, aux capacités et à l'industrie européenne de défense :

— sur le volet opérations et gestion de crise, la feuille de route rappelle que les missions et opérations de la PSDC constituent les éléments-clé de l'approche globale de l'UE pour la gestion de crise, et appelle à renforcer la capacité de l'UE à déployer, de manière rapide et efficace, les moyens civils et militaires et le personnel appropriés sur le terrain ;

— sur le volet capacités, la feuille mentionne la nécessité d'une coopération européenne plus systématique et à long terme en matière de défense, y compris par le recours à la mutualisation et au partage des capacités militaires pour combler nos lacunes stratégiques les plus critiques : le transport aérien stratégique, en lien avec l'entrée en services des A400M ; les avions ravitailleurs ; l'observation aérienne (drones) et la dimension spatiale (satellites) ;

— sur le volet industriel, elle fait mention du nécessaire développement de la base industrielle et

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

3 DECEMBER 2013

Voorstel van resolutie betreffende het stimuleren van het Europa van de Defensie voor de Europese Top van 19 en 20 december 2013

(ingediend door de heer Armand De Decker c.s.)

Op de Europese Top van 13 en 14 december 2012 hebben de zevententwintig staatshoofden en regeringsleiders van de lidstaten van de Europese Unie (EU) heel terecht de beslissing genomen in december 2013 samen te komen voor een Europese Raad over het stimuleren van het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB, vroeger het EVDB) van de Europese Unie.

Op die Europese Raad van december 2012 werd een routekaart goedgekeurd met drie prioritaire actiedomeinen (of « manden ») respectievelijk over de operaties, de vermogens en de Europese defensie-industrie :

— inzake het thema operaties en crisismanagement, herinnert het routeblad eraan dat de opdrachten en de operaties van het GVDB het sleutelgegeven zijn van de globale EU-aanpak van het crisismanagement en roept het op het vermogen van de EU op te voeren om op snelle en efficiënte wijze de juiste civiele en militaire vermogens en personele middelen in te zetten ;

— over het thema vermogens vermeldt de routekaart de noodzaak van een systematischer Europese samenwerking op de langere termijn op het gebied van defensie, inclusief het bundelen en delen van de militaire vermogens om onze meest kritieke strategische leemten aan te vullen : het strategisch luchtvervoer, gerelateerd met het in dienst nemen van de A400M ; de luchttankvliegtuigen ; de observatie uit de lucht (drones) en het ruimtevaartaspect (satellieten) ;

— over het thema industrie vermeldt de routekaart de noodzakelijke ontwikkeling van de industriële en

technologique de défense européenne, du renforcement des synergies entre la recherche et le développement, civils d'une part, militaires de l'autre, et de la mise en œuvre des directives dites du « paquet défense » de 2009.

Au même sommet de 2012, la haute représentante pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, au travers du service européen pour l'action extérieure (SEAE) et de l'Agence européenne de défense AED), ainsi que la Commission européenne, ont été chargés de faire des propositions en consultation étroite avec les États membres.

La haute représentante a présenté son rapport le 15 octobre 2013 : « *Final Report by the High Representative/Head of the EDA on the Common Security and Defence Policy* ».

Concernant la Commission, le président Barroso a publié le 24 juillet 2013 un plan d'action visant à accroître l'efficacité et la compétitivité du secteur de la défense. Le plan d'action est destiné à accroître la coopération européenne en matière d'équipement militaire, à renforcer la compétitivité et à multiplier les liens entre la recherche civile et la recherche militaire, par exemple dans les domaines de la détection chimique, biologique, radiologique et nucléaire ou des systèmes aériens pilotés à distance. Il comporte également d'autres initiatives visant à permettre aux PME du secteur de la défense de partager des infrastructures, à favoriser l'acquisition de compétences recherchées et à assurer l'approvisionnement en matières premières indispensables.

Il est donc fondamental que dans le cadre de ces consultations entre les institutions de l'Union européenne et les États membres, le Sénat puisse fournir un certain nombre de recommandations au gouvernement.

Rappelons que le Traité de Maastricht (1992) a institué une Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et a prévu la définition à terme d'une politique de défense commune. Il faudra attendre le Sommet franco-britannique à Saint-Malo (décembre 1998) pour assister à une relance concrète de la PESD : une déclaration commune appelle à l'établissement de moyens militaires « autonomes » et « crédibles » pour l'Union Européenne et l'Union Européenne agira « lorsque l'Alliance en tant que telle n'est pas engagée », et « sans duplication inutile ».

À la suite de la mise en œuvre du Traité d'Amsterdam, les Conseils européens de Cologne (juin 1999), de Helsinki (décembre 1999) et de Feira (juin 2000) ont fixé les spécifications de l'outil militaire et

technologische basis van de Europese defensie, van het versterken van de synergieën tussen civiel en militair onderzoek en ontwikkeling, en de tenuitvoerlegging van de zogenaamde « defensiepakketrichtlijnen » van 2009.

Op dezelfde top van 2012 hebben de hoge vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, via de Europese Dienst voor extern optreden (EDEO) en het Europees Defensieagentschap (EDA), alsook de Europese Commissie de taak gekregen om, in nauw overleg met de lidstaten, voorstellen te formuleren.

De hoge vertegenwoordiger heeft haar verslag op 15 oktober 2013 voorgesteld : « *Final Report by the High Representative/Head of the EDA on the Common Security and Defence Policy* ».

Voor de Commissie heeft voorzitter Barroso op 24 juli 2013 een actieplan bekendgemaakt om de efficiëntie en de concurrentiekracht van de defensiesector te versterken. Het doel van het actieplan is de Europese samenwerking inzake militaire uitrusting op te voeren, de concurrentiekracht te versterken en de banden tussen civiel en militair onderzoek aan te halen, bijvoorbeeld op het gebied van de chemische, biologische, radiologische en nucleaire detectie en van de telegeleide luchtvaartssystemen. Het omvat ook andere initiatieven om de kmo's van de defensiesector de kans te geven infrastructuur te delen, om het verwerven van gegeerde competenties te stimuleren en om de bevoorrading van onontbeerlijke grondstoffen te verzekeren.

Het is dus van fundamenteel belang dat de Senaat een aantal aanbevelingen kan doen aan de regering met betrekking tot dat overleg tussen de instellingen van de Europese Unie en de lidstaten.

Het Verdrag van Maastricht (1992) heeft een Gemeenschappelijk Buitenlands en Veiligheidsbeleid (GBVB) ingesteld en bepaalde dat er op termijn een gemeenschappelijk defensiebeleid moest komen. Pas met de Frans-Britse top van Saint-Malo (december 1998) kwam er een concrete nieuwe start van het GBVB : een gemeenschappelijke verklaring roept op tot het tot stand brengen van autonome en geloofwaardige militaire middelen voor de Europese Unie en de Europese Unie zal handelen wanneer de Alliantie als zodanig niet optreedt en dat zonder overbodige overlappingsen.

Bij de tenuitvoerlegging van het Verdrag van Amsterdam hebben de Europese Raden van Keulen (juni 1999), Helsinki (december 1999) en Feira (juni 2000) de specificaties van de militaire middelen vastgelegd

décrit les caractéristiques de la gestion non-militaire des crises par l'Union européenne. Les Quinze ont décidé de créer de nouveaux organes et de nouvelles structures politiques et militaires (comité politique et de sécurité — COPS —, comité militaire, état-major), au sein du Conseil, pour permettre à l'Union d'assurer l'orientation politique et la direction stratégique nécessaires à la planification et à la conduite d'opérations « de Petersberg » dirigées par l'UE.

Pour diriger ces opérations, les États membres de l'UE se sont aussi fixé des objectifs de capacités militaires (*Headline Goal*) : être en mesure en 2003 de déployer, en soixante jours et sur une durée au moins égale à un an, une force de réaction rapide, si besoin de l'importance d'un corps d'armée, soit au total pour la composante terrestre de l'ordre de 50 à 60 000 hommes, sur la base des moyens mis à sa disposition par chaque pays. Cette force doit être autonome, c'est-à-dire disposer de moyens propres de renseignement, de commandement, de contrôle et de logistique. L'objectif global vise aussi à disposer d'éléments aériens et navals, aux capacités cohérentes avec le niveau des forces prévues pour la composante terrestre.

En matière de police civile, les États membres se sont engagés à fournir, d'ici 2003, jusqu'à 5 000 policiers pour des missions internationales, et à être en mesure de déployer jusqu'à 1 000 policiers dans un délai de trente jours.

Le sommet de Feira a enfin permis de définir les principes et modalités des arrangements destinés à permettre aux membres européens de l'OTAN qui ne font pas partie de l'UE, et aux autres pays candidats à l'adhésion, de contribuer à la gestion militaire des crises conduites par l'UE. De même ont été définis les principes de consultation avec l'OTAN sur les questions militaires et quatre domaines (questions de sécurité, objectifs en termes de capacités, modalités permettant à l'UE d'avoir accès aux moyens de l'OTAN et définition de mécanismes de consultation permanents) ont été identifiés, sur lesquels l'UE devait développer ses relations avec l'OTAN. À cette fin, quatre groupes de travail ont été créés par le Conseil.

Le Traité de Nice (décembre 2000) intègre les institutions de l'UEO (Union de l'Europe occidentale) dans l'UE et, sous présidence belge, le Conseil européen de Laeken déclare la PESD opérationnelle.

Le Traité de Lisbonne (1^{er} décembre 2009) a apporté un certain nombre d'avancées en matière de défense européenne :

en de kenmerken beschreven van het niet-militaire crisismanagement door de Europese Unie. De Vijftien hebben beslist nieuwe organen en nieuwe politieke en militaire structuren tot stand te brengen (politiek en veiligheidscomité — COPS —, militair comité, staf), binnen de Raad, zodat de Unie de mogelijkheid krijgt te zorgen voor de vereiste politieke sturing en strategische leiding voor het plannen en uitvoeren van door de EU geleide « Petersbergoperaties ».

Om die operaties te leiden hebben de EU-lidstaten zich ook doelstellingen van militaire vermogens (*Headline Goal*) gesteld : in 2003 in staat zijn om in zestig dagen en over een periode van minstens een jaar een snelle reactiemacht te ontplooiën, indien nodig met de omvang van een legerkorps, dus in totaal zowat 50 à 60 000 manschappen voor de landmachtcomponent, op basis van de middelen die alle landen ter beschikking stellen. Die strijdmacht moet autonoom zijn, dat wil zeggen eigen inlichtings-, bevels-, controle- en logistieke middelen hebben. De *Headline Goal* strekt ook om over lucht- en zeevaartcomponenten te beschikken waarvan het vermogen overeenstemt met de omvang van de strijdkrachten voor de landmachtcomponent.

Wat civiele politie betreft, hebben de lidstaten zich ertoe verbonden tegen 2003 tot 5 000 politiemensen te leveren voor internationale taken, en in staat te zijn binnen een termijn van dertig dagen tot 1 000 politiemensen te ontplooiën.

Op de top van Feira kon men eindelijk de beginselen en modaliteiten van de regelingen vastleggen waardoor de Europese NAVO-leden die geen deel uitmaken van de EU en de andere kandidaat-leden konden bijdragen tot het door de EU geleide militaire crisismanagement. Tevens werden de beginselen vastgelegd voor het overleg met de NAVO over militaire kwesties en werden er vier domeinen bepaald (veiligheidsproblemen, vermogensdoelstellingen, modaliteiten waardoor de EU toegang kan krijgen tot de middelen van de NAVO en het definiëren van permanente consultatiemiddelen), waarrond de EU zijn betrekkingen met de NAVO moet ontwikkelen. De Raad heeft daartoe vier werkgroepen opgericht.

Het Verdrag van Nice (december 2000) integreert de instellingen van de WEU (West-Europese Unie) in de EU en de Europese Raad van Laken verklaart, onder Belgisch voorzitterschap, het GBVB operationeel.

Het Verdrag van Lissabon (1 december 2009) bracht een aantal doorbraken op het gebied van de Europese defensie :

— elle est appelée « politique de sécurité et de défense commune » (PSDC) ;

— La PSDC est présentée comme faisant « partie intégrante » de la PESC (article 42 du TUE), qui comprend expressément « la définition progressive d'une politique de défense commune ». Dans sa nouvelle rédaction, l'article 42 du TUE prévoit que la définition progressive d'une politique de défense commune « conduira » à une défense européenne ;

— l'Agence européenne de défense (AED) a été créée en 2004 par une action commune : le Traité de Lisbonne institutionnalise l'Agence, en lui donnant une base conventionnelle aux articles 42, § 3, et 45 du TUE, et en élargit les missions aux aspects industriels et commerciaux de l'armement ;

— la coopération structurée permanente (CSP) définie aux articles 42 et 46 du TUE. Le Traité précise qu'y sont éligibles les États qui « remplissent des critères plus élevés de capacités militaires et souscrivent des engagements plus contraignants en vue des missions les plus exigeantes », ces critères devant être lus comme des exigences de capacités opérationnelles, et non des exigences strictement budgétaires.

Le Protocole sur la coopération structurée permanente annexé au TUE a précisé les deux principaux critères d'éligibilité des États à la CSP :

(1) développer plus intensivement ses capacités de défense, notamment dans le cadre des forces multinationales, des programmes européens d'équipement et de l'AED ;

(2) être en mesure de fournir soit seul, soit au sein de forces multinationales, des unités de combat configurées en groupements tactiques (comprenant les éléments de soutien en matière de transport et de logistique) capables d'entreprendre des missions dans un délai de cinq à trente jours, en particulier pour répondre à des demandes de l'ONU, et soutenables pour une période de trente jours, prorogable jusqu'à au moins cent vingt jours ;

— le Traité de Lisbonne a prévu à l'article 44 du TUE une procédure de délégation de missions à un groupe d'États membres, suivant laquelle le Conseil peut déléguer une mission relevant de la PSDC à un

— ze wordt « gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid » (GVDB) genoemd ;

— Het GVDB wordt beschreven als « integrerend deel » van het GBVB (artikel 42 van het VEU), en het omvat uitdrukkelijk « de geleidelijke bepaling van een gemeenschappelijk defensiebeleid ». In zijn nieuwe tekst bepaalt artikel 42 van het VEU dat de geleidelijke bepaling van een gemeenschappelijk defensiebeleid « zal [...] leiden » tot een gemeenschappelijke defensie ;

— het Europees Defensieagentschap (EDA) werd in 2004 door een gemeenschappelijke actie opgericht : het Verdrag van Lissabon institutionaliseert het Agentschap, door het een verdragsgrond te geven in de artikelen 42, § 3, en 45 van het VEU, en het breidt de taken ervan uit tot de industriële en commerciële aspecten van de bewapening ;

— de permanente gestructureerde samenwerking (PGS), die wordt bepaald in de artikelen 42 en 46 van het VEU. Het Verdrag preciseert dat de lidstaten « waarvan de militaire vermogens voldoen aan strengere criteria en die terzake verdergaande verbintenissen zijn aangegaan met het oog op de uitvoering van de meest veeleisende taken » daarvoor in aanmerking komen. Die criteria moeten worden gelezen als vereisten inzake operationele vermogens en niet als strikt budgettaire vereisten.

Het Protocol betreffende de permanente gestructureerde samenwerking dat als bijlage bij het VEU gaat, preciseerde de twee belangrijkste criteria waardoor staten in aanmerking komen voor de PGS :

(1) intensiever werken aan de ontwikkeling van hun defensievermogens, in het kader van multinationale strijdkrachten, van de Europese programma's voor materieel en van het EDA ;

(2) in staat zijn, hetzij alleen, hetzij als component van multinationale strijdkrachten, gevechtseenheden te leveren die tactisch geconfigureerd zijn als snellereactie-gevechtgroep (met ondersteuningselementen, logistiek en transport inbegrepen) en in staat zijn binnen een termijn van vijf tot dertig dagen missies te vervullen, in het bijzonder om gevolg te geven aan verzoeken van de VN, en die missies kunnen volhouden gedurende een initiële periode van dertig dagen, te verlengen tot ten minste honderd twintig dagen ;

— het Verdrag van Lissabon heeft in artikel 44 van het VEU voorzien in een procedure om missies te delegeren aan een groep van lidstaten, waardoor de Raad een missie die onder het GVDB valt, kan opdragen aan

groupe d'États, qui l'accomplissent en lien avec le haut représentant et lui en rendent compte ;

— élargissements de la liste des missions (article 43 TUE) : des actions conjointes en matière de désarmement, les missions d'assistance et de conseil en matière militaire, les missions de prévention des conflits et les opérations de stabilisation à la fin des conflits, et la lutte contre le terrorisme ;

— la consécration des forces multinationales créées par les États membres.

C'est en juin 2004 que le Comité militaire de l'Union européenne (CMUE) a approuvé le développement d'une capacité de réaction rapide de la taille d'un groupement tactique (*battlegroup*), de 1 500 à 2 500 personnes, prêt à être déployé en cinq à dix jours. Théoriquement, l'Union européenne dispose en permanence de deux groupements tactiques composés d'unités issues de plusieurs pays.

Mais il faut constater que les différences entre les groupements tactiques peuvent être considérables en disponibilité, armements et capacités. Depuis janvier 2007, date à laquelle le concept a atteint sa pleine capacité opérationnelle, aucun groupement tactique n'a été déployé, pas même l'Eurocorps. Or, au moment de l'intervention française au Mali en janvier 2013, un groupement tactique franco-allemand-polonais était disponible pour être déployé théoriquement en cinq à dix jours, mais la France n'a pas considéré cette option et n'y a pas fait appel. Il faut donc améliorer leur organisation et leur mode de financement ;

— remarquons que la défense de l'Europe est aujourd'hui assurée par l'Alliance atlantique. La clause de défense mutuelle prévue à l'article 46, § 7, du TUE est libellée comme suit :

« Au cas où un État membre serait l'objet d'une agression armée sur son territoire, les autres États membres lui doivent aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, conformément à l'article 51 de la charte des Nations unies. Cela n'affecte pas le caractère spécifique de la politique de sécurité et de défense de certains États membres.

Les engagements et la coopération dans ce domaine demeurent conformes aux engagements souscrits au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, qui reste, pour les États qui en sont membres, le fondement

een groep van staten, die ze in samenspraak met de hoge vertegenwoordiger vervullen en rekenschap aan hem afleggen ;

— de uitbreidingen van de lijst van de missies (artikel 43 VEU) : gezamenlijke ontwapeningsacties, missies voor advies en bijstand op militair gebied, missies voor conflictpreventie en stabiliseringsoperaties na afloop van conflicten, en terrorismebestrijding ;

— de bekrachtiging van de door de lidstaten opgerichte multinationale strijdkrachten.

In juni 2004 heeft het Militair Comité van de Europese Unie (EUMC) de ontwikkeling goedgekeurd van een snellerereactievermogen met de omvang van een tactische gevechtsgroep (*battlegroup*), van 1 500 tot 2 500 personen, inzetbaar in vijf à tien dagen. Theoretisch beschikt de Europese Unie permanent over twee tactische gevechtsgroepen, die bestaan uit eenheden afkomstig van verschillende landen.

Men moet echter vaststellen dat de verschillen tussen de tactische gevechtsgroepen qua beschikbaarheid, bewapening en vermogens, groot kunnen zijn. Sinds januari 2007, toen het concept zijn volle operationele vermogen heeft gekregen, werd geen enkele tactische gevechtsgroep ingezet, zelfs het Eurokorps niet. Ten tijde van de Franse interventie in Mali in januari 2013, was een Frans-Duits-Poolse tactische gevechtsgroep beschikbaar om theoretisch binnen vijf à tien dagen te worden ingezet, maar Frankrijk heeft die optie niet overwogen en heeft er geen gebruik van gemaakt. Hun organisatie en hun financieringswijze moet dus worden verbeterd ;

— we moeten opmerken dat de verdediging van Europa vandaag verzekerd wordt door de NAVO. De clausule van wederzijdse verdediging van artikel 42, § 7, van het VEU luidt als volgt :

« Indien een lidstaat op zijn grondgebied gewapenderhand wordt aangevallen, rust op de overige lidstaten de plicht deze lidstaat met alle middelen waarover zij beschikken hulp en bijstand te verlenen overeenkomstig artikel 51 van het Handvest van de Verenigde Naties. Dit laat het specifieke karakter van het veiligheids- en defensiebeleid van bepaalde lidstaten onverlet.

De verbintenissen en de samenwerking op dit gebied blijven in overeenstemming met de in het kader van de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie aangegane verbintenissen, die voor de lidstaten die er lid van zijn,

de leur défense collective et l'instance de sa mise en œuvre. » ;

— une clause de solidarité est prévue à l'article 222 du TUE

En qualité de « bras armé » de la PESC, la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC) est sans doute l'instrument le plus visible de l'action extérieure européenne.

La Belgique, membre fondateur de l'Union européenne, est à l'initiative de cette politique et soutient son développement depuis son origine et sur l'ensemble des volets qui la caractérisent : les opérations (trente au total, déployées à ce jour, depuis 2003), les capacités avec les initiatives prises lors du sommet de Gand (septembre 2010 : initiative de partage et de mutualisation — *pooling and sharing* — avec un code de conduite adopté fin 2012, afin de préserver le plus possible les programmes menés en coopération européenne de restrictions budgétaires) pendant notre dernière présidence européenne, et les institutions dans le cadre de la révision du SEAE à la mi-2013 (article 13, § 3, de la décision du Conseil du 26 juillet 2010).

À nos yeux, les Européens doivent se doter de toutes les capacités utiles à jouer collectivement un rôle en matière de défense d'une manière complémentaire, mais autonome par rapport à l'OTAN (Conseil européen de Cologne du 4 juin 1999). Cette capacité autonome doit permettre aux Européens d'agir en dehors du cadre de l'OTAN si l'Alliance atlantique ne souhaite pas se joindre à une opération. Pour cela, l'Union européenne doit disposer de capacités d'analyse, de renseignement, de planification, de conduite de forces et, bien entendu, des forces militaires nécessaires apportées par ses membres et entraînées à agir ensemble.

Cela implique que les Européens soient capables de prendre une part active à la défense de l'intégralité de leur territoire, mais aussi qu'ils soient capables de se projeter au-delà de leurs frontières pour défendre les intérêts propres de l'Union, en supposant que de tels intérêts communs existent.

Ces intérêts doivent être définis dans un Livre Blanc européen. Une relance de l'Europe de la défense doit s'appuyer au préalable sur une réflexion et une analyse partagée des risques et des menaces auxquels l'Europe est et sera confrontée et sur la définition des intérêts communs.

de grondslag en het instrument van hun collectieve defensie blijft. » ;

— er is in een solidariteitsclausule voorzien in artikel 222 van het VEU.

Als « gewapende arm » van het GBVB is het Gemeenschappelijk Veiligheids- en Defensiebeleid (GVDB) waarschijnlijk het zichtbaarste instrument van het Europees extern optreden.

België is, als stichtend lid van de Europese Unie, een van de initiatiefnemers van dat beleid en het steunt dus de ontwikkeling ervan sinds zijn ontstaan en wel in al zijn aspecten : de operaties (sinds 2003 zijn er op heden in totaal dertig ontplooid), de vermogens met de initiatieven die werden genomen op de top van Gent (september 2010 : initiatief van bundelen en delen — *pooling and sharing* — met een gedragscode die eind 2012 werd goedgekeurd, om de programma's die in Europese samenwerking worden uitgevoerd zoveel mogelijk van bezuinigingen te vrijwaren) tijdens ons laatste Europees voorzitterschap, en de instellingen in het raam van de herziening van de EDEO half 2013 (artikel 13, § 3, van de beslissing van de Raad van 26 juli 2010).

Volgens ons moeten de Europeanen zich van alle mogelijke vermogens voorzien om collectief, op complementaire, maar autonome wijze ten opzichte van de NAVO een rol inzake defensie te spelen (Europese Raad van Keulen van 4 juni 1999). Dat autonome vermogen moet de Europeanen in de gelegenheid stellen buiten het NAVO-raamwerk te handelen indien de NAVO niet bij een operatie wenst aan te sluiten. Daartoe dient de Europese Unie te beschikken over vermogens van analyse, van inlichtingen, van planning, inzake het aansturen van strijdkrachten en, vanzelfsprekend, de nodige militaire strijdkrachten die worden aangeleverd door zijn leden en die getraind zijn om samen op te treden.

Dat impliceert dat de Europeanen in staat zijn om actief deel te nemen aan de verdediging van hun volledige grondgebied, maar ook dat ze in staat zijn om buiten hun grenzen te komen om de eigen belangen van de Unie te verdedigen, aangenomen dat zo'n gemeenschappelijke belangen bestaan.

Die belangen moeten worden vastgelegd in een Europees Witboek. Een nieuwe start van het Europa van de defensie moet steunen op een voorafgaande reflectie en een gedeelde analyse van de risico's en de bedreigingen waarmee Europa geconfronteerd wordt en zal worden en op de bepaling van de gemeenschappelijke belangen.

Ce Livre Blanc permettra de sortir de l'empilement de mesures techniques prises de Conseil en Conseil, qui ne font qu'éloigner davantage encore les citoyens de l'Union européenne, et les aidera à mieux comprendre les grands enjeux stratégiques et la nécessité d'une défense commune. Il permettra aussi de lutter contre un sentiment répandu chez certains États membres : penser qu'ils peuvent encore tirer des avantages de leur souveraineté nationale en matière de politique étrangère. *In fine*, leurs différences de vues stratégiques risquent de développer des tendances centrifuges dangereuses pour la sécurité commune.

Le sujet a pris un nouveau relief dans le contexte des interventions en Lybie et au Mali qui ont montré que les questions de défense et de sécurité sont devenues plus que jamais une priorité pour l'UE, tout en soulignant certaines limites de la coopération européenne dans ce domaine. En même temps, l'évolution de notre environnement géostratégique met de plus en plus l'accent sur nos intérêts communs de sécurité, cependant que la crise économique et les restrictions budgétaires favorisent, en principe, la mutualisation des responsabilités et des efforts de défense, à l'échelon européen.

Les budgets de la défense, comme les autres dépenses publiques, font l'objet de coupes sombres de la part des États. Entre 2001 et 2010, le budget consacré à la défense dans l'UE est passé de 251 milliards d'euros à 194 milliards. Quatorze pays membres de l'Union européenne consacrent moins de 1 % de leur PIB à la défense. Alors qu'elle est essentielle pour parer aux nouveaux risques, la recherche a été particulièrement touchée : son budget a diminué de 14 % entre 2005 et 2010. Il serait possible de réduire les coûts en renforçant la coopération à l'échelle européenne. À titre d'exemple, les pays de l'UE utilisent au total seize types de frégates différents. Si tous les pays utilisaient le même modèle, pour les frégates comme pour d'autres types d'équipements, ils pourraient réaliser des économies d'échelle substantielles.

Face à cette réduction des crédits militaires, la solution est plus de coopération et plus d'intégration des forces au niveau européen pour augmenter l'efficacité des armées européennes sans gonfler inutilement les budgets.

Outre les points exposés dans les demandes au gouvernement, trois demandes nous semblent primordiales et méritent un développement : la coopération structurée

Dat Witboek zal het mogelijk maken afstand te nemen van de opeenstapeling van technische maatregelen die Raad na Raad worden getroffen en die de burger nog meer verwijderen van de Europese Unie. Het zal de burgers helpen de grote strategische uitdagingen en de noodzaak van een gemeenschappelijke defensie beter te begrijpen. Het zal ook helpen in de strijd tegen een gevoel dat bij bepaalde lidstaten nog bestaat : denken dat ze nog voordeel kunnen halen uit hun nationale soevereiniteit inzake buitenlandbeleid. Uiteindelijk dreigen hun uiteenlopende strategische visies centrifugale krachten te ontwikkelen die gevaarlijk zijn voor de gemeenschappelijke veiligheid.

Het onderwerp kwam opnieuw op de voorgrond in de context van de interventies in Libië en Mali, die hebben aangetoond dat de defensie- en veiligheidskwesties meer dan ooit een prioriteit zijn geworden voor de EU, maar waarbij ook is gebleken dat de Europese samenwerking op dat gebied haar limieten heeft. Tegelijk wijst de ontwikkeling van onze geostrategische omgeving steeds nadrukkelijker op onze gemeenschappelijke veiligheidsbelangen, terwijl de economische crisis en de bezuinigingen in principe gunstig zijn voor de bundeling van de verantwoordelijkheden en de inspanningen op het gebied van defensie op Europese schaal.

De lidstaten snoeien reeds stevig in de begrotingen van landsverdediging, zoals in de andere overheidsuitgaven. Tussen 2001 en 2010, is de begroting voor defensie in de EU gedaald van 251 miljard euro tot 194 miljard. Veertien lidstaten van de Europese Unie besteden minder dan 1 % van hun BBP aan defensie. Terwijl onderzoek essentieel is om de nieuwe risico's het hoofd te bieden, werd het bijzonder zwaar getroffen : het budget ervan is van 2005 tot 2010 met 14 % gedaald. Het is mogelijk de kosten te drukken door de samenwerking op Europese schaal te versterken. De EU-landen gebruiken bijvoorbeeld in totaal zestien verschillende types van fregatten. Mochten alle landen hetzelfde model gebruiken, zowel voor de fregatten als voor de andere vormen van uitrusting, dan kunnen ze substantiële schaalvoordelen verwezenlijken.

De oplossing voor die afname van de militaire kredieten is meer samenwerking en meer integratie van de strijdkrachten op Europees niveau, om de efficiëntie van de Europese legers te vergroten zonder de budgetten nodeloos aan te doen zwellen.

Naast de punten die in de vragen aan de regering aan bod komen, lijken drie vragen ons van primordiaal belang te zijn en meer toelichting te verdienen :

permanente, les industries européennes de défense et le financement de la PSDC.

1. D'abord, nous plaidons en faveur de la mise en place de la coopération structurée permanente (CSP). Prévue par le Traité de Lisbonne afin de permettre aux États membres « qui remplissent les critères et souscrivent aux engagements en matière de capacités militaires » de participer à une coopération plus étroite, elle n'a jamais été mise en œuvre. L'objectif de la CSP est le développement des capacités de défense et la fourniture d'unités de combat par des États membres qui en ont la volonté et les capacités, mais les règles sont trop floues. Les spécificités de cette coopération n'ont pas été définies d'une façon suffisamment claire tout comme les responsabilités auxquelles les États membres s'engagent.

La PSDC est une politique de nature intergouvernementale respectant le principe de la souveraineté des États. Mais elle peut se construire à géométrie variable, chaque État prenant part aux opérations ou aux projets capacitaires selon ses besoins et selon ses moyens. On l'observe aussi à travers les accords franco-britanniques de 2010 en matière de défense, ou encore de la concertation menée entre la France, l'Allemagne et la Pologne dans le cadre du triangle de Weimar, élargi à l'Espagne et à l'Italie (Weimar Plus).

La coopération structurée permanente sera le noyau dur, le groupe pionnier qui à l'instar de l'euro ou de l'espace Schengen, fera progresser la PSDC. Elle permettra à tout État membre de l'Union qui remplit les critères et souscrit à certains engagements en matière de capacités militaires d'être partie prenante, s'il le souhaite, à cette CSP pour offrir à l'Union les capacités militaires dont elle a besoin.

Quatre ans après la mise en œuvre du Traité de Lisbonne, la CSP soulève donc toujours des interrogations de caractère politique, stratégique, structurel et fonctionnel.

2. Ensuite, le financement de la PSDC : il faut donner plus d'ampleur aux deux mécanismes existants de financement des opérations militaires :

— la procédure de financement sur le budget de l'UE des « activités préparatoires » nécessaires à l'exécution des missions PSDC, prévue à l'article 41, § 3, du TUE. Cette procédure est destinée à « garantir l'accès rapide aux crédits du budget de l'Union destinés au financement d'urgence d'initiatives » dans le domaine de la

de permanente gestructureerde samenwerking, de Europese defensienijverheid en de financiering van het GVDB.

1. Ten eerste pleiten we voor de instelling van de permanente gestructureerde samenwerking (PGS). Daarin is voorzien door het Verdrag van Lissabon om de lidstaten « die voldoen aan de criteria en die de verbintenissen inzake militaire vermogens [...] onderschrijven » de gelegenheid te bieden deel te nemen aan nauwere samenwerking, maar ze werd nooit ten uitvoer gelegd. Het doel van de PGS is de ontwikkeling van defensievermogens en het leveren van gevechtgroepen door de lidstaten die de wil en de vermogens daartoe hebben, maar de regels zijn te vaag. De specifieke kenmerken van die samenwerking werden niet duidelijk genoeg gedefinieerd en hetzelfde geldt voor de verantwoordelijkheden die de lidstaten aangaan.

Het GVDB is een beleid van intergouvernementele aard, dat het beginsel van de soevereiniteit van de staten eerbiedigt. Het kan echter flexibel tot stand worden gebracht, waarbij elke staat aan de operaties of de vermogensprojecten deelneemt al naargelang zijn behoeften of zijn middelen. Dat ziet men ook bij de Frans-Britse akkoorden inzake defensie van 2010, of nog bij het overleg tussen Frankrijk, Duitsland en Polen in het raam van de Weimardriehoek, die werd uitgebreid met Spanje en Italië (Weimar Plus).

De permanente gestructureerde samenwerking wordt de harde kern, de pioniersgroep die, naar het voorbeeld van de euro of de Schengenruimte, het GVDB vooruitgang zal doen boeken. Ze zal iedere lidstaat van de Unie die de criteria vervult en die bepaalde verbintenissen inzake militaire vermogens onderschrijft de kans geven deel uit te maken van die PGS om de Unie de militaire vermogens te geven die ze nodig heeft.

Vier jaar na de tenuitvoerlegging van het Verdrag van Lissabon doet de PGS dus nog steeds politieke, strategische, structurele en functionele vragen rijzen.

2. Vervolgens, de financiering van het GVDB : men moet de twee bestaande financieringsmechanismen van de militaire operaties meer omvang geven :

— de financieringsprocedure op de EU-begroting van de « voorbereiding » die noodzakelijk is voor de uitvoering van de GVDB-missies, bepaald in artikel 41, § 3, van het VEU. Het doel van die procedure is « waarborgen dat de op de begroting van de Unie opgevoerde kredieten voor de dringende financiering

PESC, y compris en matière de PSDC. Il faut élargir la notion d'« activités préparatoires », dans le champ desquelles entreraient non seulement les activités logistiques préalables au lancement d'une mission, mais aussi les dépenses d'acquisition de capacités indispensables à la préparation d'engagements civilo-militaires de l'UE en matière de renseignement (notamment satellitaire), de transmissions, ou de transports ;

— l'instrument de financement Athena doit être plus efficace et plus équitable pour les États participants à des opérations militaires : il ne finance que 10 % environ de la charge supportée par les États tributaires des missions PSDC, le reste demeurant à leur charge exclusive.

3. Enfin, il faut accélérer la consolidation des industries européennes de défense, suite à l'échec de la fusion entre EADS et BAE Systems à l'automne 2012. Il faut mieux structurer le marché européen des équipements militaires, notamment par la mise en cohérence des politiques nationales d'achat, la convergence des besoins capacitaires des États, ainsi que l'application effective du principe de préférence européenne.

La constitution d'une base industrielle et technologique de défense européenne était l'objectif principal du « paquet défense » de 2009. Celui-ci visait à accroître la mise en concurrence, par l'ouverture des marchés publics de défense, et donc à favoriser une restructuration des industries de défense par une action sur la demande. Mais nous regrettons l'absence de clause de préférence communautaire dans ce paquet défense. Le dernier grand programme d'équipement militaire européen date de 2003 avec l'A400M. Pourtant, les secteurs des drones, desUCAV (drones de combat), de la future aviation de combat, de l'espace militaire et de la défense antimissile balistique offrent des perspectives intéressantes pour une coopération.

Il y a bien des projets communs pour lesquels les nations européennes ont chargé l'AED de mener les phases préparatoires. Mais, à ce jour, un seul a abouti : il s'agit du programme MMCM de drones pour la guerre des mines. Ce programme a été transféré à l'OCCAR (Organisation conjointe de coopération en matière d'armement) en 2011 qui en assure désormais la gestion. Les autres projets n'ont pas donné lieu à des suites, faute d'investissement des nations. L'Agence gère un seul grand projet en ce moment : le ravitaillement en vol, mais, là aussi, les nations n'investissent pas à hauteur du besoin.

[...] snel beschikbaar komen » op het gebied van het GBVB, inclusief op het gebied van het GVDB. Het begrip « voorbereiding », waaronder niet alleen de logistieke activiteiten voor het opstarten van een missie vallen, maar ook de uitgaven voor het verwerven van de noodzakelijke vermogens ter voorbereiding van civiel-militaire verplichtingen van de EU inzake inlichtingen (met name inzake satellieten), transmissie of transport ;

— het financieringsinstrument Athena moet efficiënter en billijker worden voor de staten die deelnemen aan militaire operaties : het financiert slechts ongeveer 10 % van de last die wordt gedragen door de staten die de GVDB-missies uitvoeren, de rest van de last moeten zij alleen dragen.

3. Men moet ten slotte de consolidatie van de Europese defensie-industrie versnellen, na de mislukking van de fusie tussen EADS en BAE Systems in de herfst van 2012. Men moet de markt van de militaire uitrusting beter structureren, onder andere door het op elkaar afstemmen van het aankoopbeleid van de verschillende landen, het laten convergeren van de vermogensbehoeften van de staten, alsook de effectieve toepassing van het beginsel van Europese voorkeur.

Het hoofddoel van het « defensiepakket » van 2009 was de vorming van een industriële en technologische basis voor de Europese defensie. Dat pakket had als oogmerk de concurrentie meer te laten spelen, door de overheidsopdrachten voor defensie open te gooien en dus een herstructurering van de defensie-industrieën te stimuleren door op de vraag in te werken. We betreuren echter dat er in het defensiepakket geen beding van communautaire preferentie is opgenomen. Het laatste grote Europese militaire uitrustingsprogramma dateert van 2003, met de A400M. De sectoren van de drones, deUCAV (gevechtsdrones), van de toekomstige gevechtsluchtvaart, van de militaire ruimtevaart en de ballistic missile defense bieden nochtans interessante vooruitzichten voor samenwerking.

Er zijn wel gemeenschappelijke projecten waarvan de voorbereiding door de Europese naties is opgedragen aan het EDA. Maar tot dusver is er slechts één met resultaat : het MMCM-programma voor drones voor de mijnenvooroorlog. Dat programma werd in 2011 overgedragen aan de OCCAR (Gezamenlijke Organisatie voor samenwerking op defensiematerieelgebied), dat er voortaan het management van verzekert. Aan de andere projecten werd, bij gebrek aan investeringen van de naties, geen gevolg gegeven. Het Agentschap beheert momenteel een enkel groot project : bijtanken in de lucht, maar ook hier investeren de naties onvoldoende.

Pourtant, l'opération *Unified Protector* en Libye a montré que les nations européennes auraient été incapables de mener l'opération avec la rapidité et l'efficacité avec laquelle elle s'est déroulée sans la contribution des États-Unis, notamment en matière de ravitaillement en vol, de moyens de renseignement, de reconnaissance et de surveillance, et, dans une moindre mesure, de moyens de frappe dans la profondeur. Les enseignements de l'opération *Serval* au Mali sont du même ordre : les lacunes capacitaires en matière de ravitaillement en vol, de drones *MALE* et de transport stratégique et tactique ont été manifestes.

En outre, on doit constater l'augmentation tendancielle du coût des équipements en raison des progrès technologiques. Il faut être attentif aux prix lors de l'acquisition des équipements, mais aussi et surtout lors de leur maintien en condition opérationnelle, en matière de logistique et de soutien, en matière de démantèlement et encore en matière de formation et d'entraînement du personnel.

L'Europe ne peut se résumer à un grand marché. Pour renforcer sa place sur la scène internationale, devenir une « Europe puissance », l'Europe doit pouvoir disposer d'une défense européenne autonome. Les progrès de la PSDC favoriseront l'intégration politique de l'Union. Plus de vingt-cinq ans après, la déclaration de La Haye du 27 octobre 1987 reste pertinente : « La construction d'une Europe intégrée restera incomplète tant que cette construction ne s'étendra pas à la sécurité et à la défense. » La politique étrangère et la défense représentent aujourd'hui des domaines où il existe une forte attente d'Europe.

L'Union européenne dispose d'une vaste palette d'instruments allant de l'aide au développement à l'action militaire, ce qui lui permet de mettre en œuvre une approche globale. Mais elle doit rationaliser le processus de décision de la PSDC en cas de crises afin d'améliorer l'efficacité de cette politique. Une des pistes est de faciliter le processus pour donner le feu vert aux pays membres volontaires et compétents de mener une opération sous l'égide de l'Union européenne.

Afin d'enrayer la tendance actuelle à la démilitarisation de l'Europe, dans un contexte où les menaces se multiplient, il paraît également indispensable de convaincre les opinions publiques de l'importance des enjeux de défense. La longue période de paix, sur le territoire de l'Union, l'éloignement des conflits et la difficile perception des menaces pourtant nombreuses expliquent l'indifférence actuelle des Européens à l'égard de ces questions, voire leurs doutes sur l'utilité

Uit de operatie *Unified Protector* in Libië is nochtans gebleken dat de Europese naties niet in staat waren geweest de operatie uit te voeren met de snelheid en de efficiëntie waarmee ze heeft plaatsgevonden zonder de bijdrage van de Verenigde Staten, meer bepaald inzake bijtanken in de lucht, middelen voor inlichtingen, verkenning en bewaking, en, in mindere mate, middelen om in de diepte aan te vallen. Uit de operatie *Serval* in Mali moeten soortgelijke lessen worden getrokken : de vermogensleemten inzake bijtanken in de lucht, *MALE*-drones en strategisch en tactisch transport waren opvallend.

Bovendien moet men vaststellen dat de kostprijs van de uitrustingen een stijgende trend vertoont als gevolg van de technologische vooruitgang. Men moet aandacht hebben voor de prijs van de aankoop van de uitrusting, maar ook en vooral van het operationeel houden ervan, van de logistiek en ondersteuning ervan, van de ontmanteling ervan en ook van de opleiding en de training van het personeel.

Europa kan niet beperkt blijven tot een eenheidsmarkt. Om zijn positie op het internationale toneel te versterken, om een « wereldmacht Europa » te worden, moet Europa over een autonome Europese defensie kunnen beschikken. De vorderingen in het GVDB zullen de politieke integratie van de Unie ten goede komen. Na meer dan vijftientig jaar blijft de verklaring van Den Haag van 27 oktober 1987 relevant : « *We are convinced that the construction of an integrated Europe will remain incomplete as long as it does not include security and defence.* » Het buitenlands beleid en defensie zijn vandaag de thema's waarrond Europa heel wat verwacht.

De Europese Unie beschikt over een brede waaier aan instrumenten, van ontwikkelingshulp tot militair optreden, waardoor ze de zaken globaal kan aanpakken. Ze moet echter het beslissingsproces van het GVDB bij crisissen rationaliseren, om de efficiëntie van dat beleid te verbeteren. Eén van de mogelijkheden is het proces om groen licht te geven aan landen die een operatie onder de vlag van de Europese Unie willen en kunnen voeren gemakkelijker te maken.

Om de huidige trend van demilitarisering van Europa, in een context van toenemende bedreigingen, een halt toe te roepen, lijkt het ook noodzakelijk de publieke opinie te overtuigen van de omvang van de defensie-uitdagingen. De lange periode van vrede op het grondgebied van de Unie, de verre afstand waarop de conflicten zich afspelen en de moeilijke perceptie van de nochtans talrijke bedreigingen, verklaren de huidige onverschilligheid van de Europeanen voor die

de maintenir un effort budgétaire en matière de défense. Il est donc impératif de faire preuve de pédagogie et de convaincre les citoyens européens, en particulier les jeunes générations, que le maintien d'un effort significatif en matière de défense, conjugué à la création d'une défense européenne, est la condition nécessaire à assurer la paix et la sécurité durablement en Europe et dans le monde.

L'Europe a l'ambition de jouer un rôle comme un des leaders mondiaux : elle est obligée de pouvoir assurer la paix et la sécurité dans son propre voisinage. L'Europe a des intérêts propres et des valeurs spécifiques : elle doit être en mesure de les défendre ou de les promouvoir de manière autonome. L'Europe doit conserver son rang comme l'une des premières puissances économiques et commerciales : elle doit disposer d'un poids politique s'appuyant sur une capacité militaire autonome pour être capable de défendre ses intérêts.

Enfin, il est important de ne pas négliger la question essentielle de la gouvernance et du contrôle démocratique de la défense européenne. Les Parlements nationaux jouent un rôle majeur en matière de défense : ce sont eux qui votent les budgets et autorisent, le cas échéant, l'envoi de troupes à l'étranger. Or, malgré la création récente de la conférence interparlementaire sur le suivi de la PESC/PSDC, il faut bien admettre que les Parlements nationaux ne sont pas véritablement associés à l'élaboration et au suivi des décisions prises en ce domaine. Il convient de renforcer la dimension parlementaire de la PSDC afin de permettre aux Parlements nationaux et à leurs membres spécialisées, en liaison avec le Parlement européen, de débattre ensemble des questions de défense à l'échelle européenne et d'exercer un suivi effectif et régulier de la défense européenne selon une structure et un agenda équivalents à ceux dont disposait l'Assemblée de l'UEO jusqu'en 2010 et qui fut d'un apport et d'une créativité exceptionnels dès la fin de la guerre froide.

Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis désirent que l'Europe assume une plus grande part dans sa propre sécurité (illustration par les Balkans), déplacent leur centre de gravité vers l'Asie-Pacifique, et restent durablement marqués par une « fatigue expéditionnaire » en conséquence des interventions en Irak et en Afghanistan. En outre, la dernière crise budgétaire impose la réduction des dépenses militaires. Il devient de plus en plus difficile pour le gouvernement américain de justifier vis-à-vis du Congrès et son

problemen, of zelfs hun twijfels over het nut van het handhaven van een begrotingsinspanning voor defensie. We moeten ons dus absoluut pedagogisch opstellen en de Europese burgers, vooral de jonge generaties, ervan overtuigen dat het handhaven van een significante inspanning voor defensie, in combinatie met de oprichting van een Europese defensie, de noodzakelijke voorwaarde is om de vrede en de veiligheid in Europa en in de wereld duurzaam te verzekeren.

Europa heeft de ambitie om de rol te spelen van een wereldleider : het is ertoe verplicht voor vrede en veiligheid te zorgen in zijn eigen omgeving. Europa heeft zijn eigen belangen en specifieke waarden : het moet in staat zijn ze autonoom te verdedigen of te bevorderen. Europa moet zijn plaats als een van de eerste economische en handelsmachten behouden : het moet een politiek gewicht hebben dat stoelt op een autonoom militair vermogen om zijn belangen te kunnen verdedigen.

Het is ten slotte belangrijk de essentiële kwestie van het bestuur van en de democratische controle over de Europese defensie niet te verwaarlozen. De nationale Parlementen spelen een belangrijke rol inzake defensie : zij stemmen over de budgetten en keuren in voorkomend geval het uitzenden van troepen naar het buitenland goed. Ondanks de recente oprichting van de interparlementaire conferentie voor de *follow-up* van het GBVB/GVDB, moeten we evenwel toegeven dat de nationale Parlementen niet echt betrokken worden bij de totstandkoming en de voortgangsbewaking van de beslissingen die op dat gebied worden genomen. Het is raadzaam de parlementaire dimensie van het GVDB te versterken, om de nationale Parlementen en hun gespecialiseerde leden, samen met het Europees Parlement, te laten debatteren over de defensieproblemen op Europese schaal en werkelijk en regelmatig de voortgang van de Europese defensie te bewaken aan de hand van een structuur en een agenda die vergelijkbaar zijn met die welke de WEU tot in 2010 had, en die van bij het einde van de Koude Oorlog een buitengewone inbreng en creativiteit opleverde.

Sinds het einde van de Koude Oorlog willen de Verenigde Staten dat Europa een groter aandeel van zijn eigen veiligheid op zich neemt (geïllustreerd door de Balkan), verplaatsen ze hun zwaartepunt naar Azië en de Stille Oceaan, en blijven ze hardnekkig getekend door « expeditiemoeheid » als gevolg van de interventies in Irak en Afghanistan. Bovendien verplicht de laatste begrotingscrisis hen tot de vermindering van de militaire uitgaven. Het wordt voor de Amerikaanse regering steeds moeilijker om voor het Congres en de

opinion publique des dépenses militaires au profit des Européens qui ne font pas d'effort suffisant en matière de défense et qui persistent à s'appuyer sur les États-Unis pour assurer leur sécurité.

En conséquence, l'Europe est obligée de prendre les mesures nécessaires qui lui permettront d'assumer ses propres responsabilités sur le continent européen et vis-à-vis des régions proches dans le cadre de ce nouvel environnement stratégique. Ignorer cette donnée inévitable serait une erreur grave.

Si les États-Unis restent notre principal allié, l'Europe a des intérêts propres et elle doit pouvoir agir de manière autonome avec un cadre décisionnel propre, et utiliser les instruments adéquats selon une approche globale. Les opérations récentes en Libye et au Mali ont plus que démontré les insuffisances des capacités militaires de l'Europe. Ces opérations n'auraient pas pu être menées sans l'aide américaine pour le renseignement, la reconnaissance et la surveillance, les drones, les avions de ravitaillement en vol et autres capacités essentielles, ...

Au-delà de l'analyse des intérêts et des besoins en termes de capacités, la mise en œuvre de la PSDC nécessite un « *leadership* » politique. C'est ce que nous attendons du Conseil européen des 19 et 20 décembre prochain.

Armand DE DECKER.
Vanessa MATZ.
Jean-Jacques DE GUCHT.

publieke opinie militaire uitgaven te verantwoorden ten gunste van de Europeanen, die onvoldoende defensie-inspanningen leveren en die voor het verzekeren van hun veiligheid op de Verenigde Staten blijven steunen.

Europa is bijgevolg verplicht de nodige maatregelen te treffen waardoor het in het raam van die nieuwe strategische omgeving zijn eigen verantwoordelijkheid kan opnemen op het Europese continent en ten opzichte van de dichtbij gelegen regio's. Dat onvermijdelijke gegeven negeren, zou een zware vergissing zijn.

De Verenigde Staten blijven weliswaar onze belangrijkste bondgenoot, maar Europa heeft eigen belangen en moet autonoom, met een eigen beslissingsstructuur kunnen handelen, en de geschikte instrumenten gebruiken in een globale aanpak. Uit de recente operaties in Libië en Mali is overduidelijk gebleken dat de militaire vermogens van Europa niet volstaan. Die operaties hadden niet kunnen plaatsvinden zonder Amerikaanse hulp inzake inlichtingen, verkenning en bewaking, drones, luchttankvliegtuigen en andere essentiële vermogens, ...

Los van de analyse van de belangen en de behoeften inzake vermogens, vergt de tenuitvoerlegging van het GVDB politiek « *leadership* ». Dat verwachten wij van de Europese Raad van 19 en 20 december eerstkomend.

PROPOSITION DE RESOLUTION

Le Sénat,

A. considérant les conclusions du Conseil européen du 12 et 13 décembre 2012 :

« 20. Le Conseil européen rappelle ses conclusions de décembre 2008 et note que, dans un monde en mutation, l'Union européenne est appelée à assumer des responsabilités accrues en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales, afin de garantir la sécurité de ses citoyens et la promotion de ses intérêts.

21. À cet égard, le Conseil européen reste déterminé à renforcer l'efficacité de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC) en tant que contribution concrète de l'UE à la gestion de crises internationales. L'UE joue un rôle important dans son voisinage et dans le monde. Le Conseil européen rappelle que les missions et opérations relevant de la PSDC constituent un élément essentiel de l'approche globale de l'UE à l'égard de régions de crise, telles que les Balkans occidentaux, la Corne de l'Afrique, le Proche-Orient, le Sahel, l'Afghanistan et le Caucase du Sud, et il demeure résolu à améliorer leur efficacité sur le plan opérationnel. Il rappelle aussi que les missions et opérations relevant de la PSDC devraient être menées en étroite coopération avec d'autres acteurs internationaux concernés, tels que les Nations Unies, l'OTAN, l'OSCE et l'Union africaine, ainsi que des pays partenaires, en fonction des besoins propres à chaque situation. Le renforcement de la coopération avec les partenaires intéressés dans le voisinage de l'Europe revêt une importance particulière à cet égard.

22. Pour que les responsabilités en matière de sécurité puissent être assumées, le Conseil européen insiste sur le fait que les États membres de l'UE doivent être prêts à fournir des capacités tournées vers l'avenir, à la fois dans le domaine civil et dans le domaine de la défense. Le Conseil européen souligne que les contraintes financières actuelles mettent en évidence la nécessité urgente de renforcer la coopération européenne afin de développer les capacités militaires et de combler les lacunes critiques, y compris celles recensées lors d'opérations récentes. Il met aussi l'accent sur les avantages qu'une telle coopération peut avoir pour l'emploi, la croissance, l'innovation et la compétitivité industrielle dans l'Union européenne.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 12 en 13 december 2012 :

« 20. De Europese Raad refereert aan zijn conclusies van december 2008 en wijst erop dat de Europese Unie in de veranderende wereld van vandaag een grotere verantwoordelijkheid op zich dient te nemen voor het in stand houden van internationale vrede en veiligheid, teneinde de veiligheid van haar burgers te waarborgen en haar belangen te behartigen

21. In dat verband is de Europese Raad vastbesloten te blijven streven naar een efficiënter gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) als tastbare bijdrage van de EU tot de internationale crisisbeheersing. De EU speelt een belangrijke rol in haar directe omgeving en op wereldschaal. De Europese Raad wijst erop dat de GVDB-missies en -operaties een essentieel onderdeel zijn van de alomvattende aanpak van de EU in crisisregio's, zoals de Westelijke Balkan, de Hoorn van Afrika, het Midden-Oosten, de Sahel, Afghanistan en de Zuidelijke Kaukasus, en blijft vastbesloten de operationele effectiviteit en efficiëntie ervan te verbeteren. Hij herinnert er ook aan dat de GVDB-missies en -operaties moeten worden uitgevoerd in nauwe samenwerking met andere betrokken internationale actoren, zoals de Verenigde Naties, de NAVO, de OVSE en de Afrikaanse Unie, alsmede met partnerlanden, naargelang vereist door elke specifieke situatie. Het intensiveren van de samenwerking met belanghebbende partners in de buurlanden van Europa is in dat verband bijzonder belangrijk.

22. Om verantwoordelijkheden op veiligheidsgebied met succes te vervullen — zo onderstreept de Europese Raad — moeten de EU-lidstaten bereid zijn toekomstgerichte vermogens ter beschikking te stellen, op zowel civiel als defensiegebied. De Europese Raad beklemtoont dat de huidige financiële beperkingen duidelijk aantonen dat dringend werk moet worden gemaakt van nauwere Europese samenwerking voor het ontwikkelen van militaire vermogens en het wegwerken van de kritische lacunes, waaronder die welke in recente operaties aan het licht zijn gekomen. Hij onderstreept ook de positieve effecten die dergelijke samenwerking kan hebben voor de werkgelegenheid, de groei, de innovatie en het concurrentievermogen van de industrie in de Europese Unie.

23. Le Conseil européen invite la haute représentante, notamment au travers du Service européen pour l'action extérieure et de l'Agence européenne de défense, ainsi que la Commission, agissant tous dans le cadre de leurs compétences respectives et coopérant étroitement le cas échéant, à élaborer de nouvelles propositions et actions visant à renforcer la PSDC et à améliorer la disponibilité des capacités civiles et militaires requises, et à faire rapport, au plus tard en septembre 2013, dans la perspective du Conseil européen de décembre 2013, sur les initiatives prises en la matière. Les États membres seront étroitement associés aux travaux tout au long de ce processus.

24. À cette fin, le Conseil européen insiste notamment sur les questions suivantes :

Augmenter l'efficacité, la visibilité et l'impact de la PSDC ;

— en poursuivant le développement d'une approche globale en matière de prévention des conflits, de gestion des crises et de stabilisation, y compris par un renforcement de la capacité à répondre à de nouveaux défis en matière de sécurité ;

— en renforçant la capacité de l'Union européenne à déployer de manière rapide et efficace les capacités et le personnel civils et militaires appropriés, et ce dans tout l'éventail des actions en matière de gestion des crises.

Renforcer le développement des capacités en matière de défense :

— en recensant les doubles emplois actuels et les lacunes en matière de capacités, et en établissant un ordre de priorité pour les besoins futurs dans le domaine des capacités civiles et militaires européennes ;

— en facilitant une coopération européenne plus systématique et à long terme en matière de défense, y compris par le recours à la mutualisation et au partage des capacités militaires ; et, à cet égard, en envisageant de manière systématique une coopération en amont dans le cadre de la planification effectuée par les États membres en matière de défense nationale ;

— en facilitant les synergies entre les initiatives sur le plan bilatéral, sous-régional, européen et multilatéral, y compris l'initiative de l'Union européenne portant sur la mutualisation et le partage et celle de l'OTAN portant sur la défense intelligente.

23. De Europese Raad verzoekt de hoge vertegenwoordiger, met name via de Europese Dienst voor extern optreden en het Europees Defensieagentschap, alsmede de Commissie, alle(n) optredend in het kader van hun respectieve bevoegdheden en waar nodig in nauwe samenwerking, verdere voorstellen te doen en initiatieven te nemen om het GVDB krachtiger te maken en de beschikbaarheid van de nodige civiele en militaire vermogens te verbeteren, en daarover uiterlijk in september 2013 verslag uit te brengen met het oog op de bijeenkomst van de Europese Raad in december 2013. Bij het hele proces zullen de lidstaten nauw worden betrokken.

24. Daartoe benadrukt de Europese Raad onder meer de volgende punten :

De efficiëntie, de zichtbaarheid en het effect van het GVDB verbeteren door ;

— de alomvattende aanpak van conflictpreventie, crisisbeheersing en stabilisering verder te ontwikkelen, onder meer door het vermogen te ontwikkelen om te reageren op nieuwe uitdagingen op het gebied van veiligheid ;

— het vermogen van de Europese Unie te versterken om de juiste civiele en militaire vermogens en personele middelen snel en efficiënt in te zetten voor het gehele spectrum van crisisbeheersingsoperaties.

De ontwikkeling van de defensievermogens verbeteren door :

— de huidige doublures en vermogenslacunes in kaart te brengen en prioriteiten te bepalen met betrekking tot toekomstige behoeften inzake Europese civiele en militaire vermogens ;

— een systematischer en op de langere termijn gerichte Europese defensiesamenwerking te faciliteren, mede door het « bundelen en delen » van militaire vermogens ; en in dat verband in de nationale defensieplanning door de lidstaten stelselmatig van meet af aan samenwerking te overwegen ;

— synergieën tussen bilaterale, subregionale, Europese en multilaterale initiatieven, waaronder het « bundelen en delen » in Europese Unie-verband en de « slimme defensie » in NAVO-verband, te vergemakkelijken.

Renforcer l'industrie européenne de la défense en développant :

— une base industrielle et technologique de défense européenne qui soit plus intégrée, plus durable, plus innovante et plus compétitive ;

— en créant des synergies accrues entre les aspects civils et militaires de la recherche et du développement ;

— en œuvrant, notamment par la mise en œuvre effective des directives relatives aux marchés publics et aux transferts intracommunautaires, au bon fonctionnement d'un marché de la défense, ouvert aux PME et bénéficiant de leurs contributions.

25. Le Conseil européen fera le point, en décembre 2013, des progrès accomplis dans la réalisation de ces objectifs, évaluera la situation et, sur la base de recommandations de son président, fournira des orientations, notamment par la fixation de priorités et d'échéances, en vue d'assurer l'efficacité des efforts que déploie l'Union européenne pour permettre à l'Europe de s'acquitter de ses responsabilités en matière de sécurité. » ;

B. considérant le plan d'action pour renforcer la compétitivité du secteur européen de la défense et de la sécurité de la Commission européenne publié le 24 juillet 2013 ; soulignant que ce secteur affiche un chiffre d'affaires de 96 milliards d'euros pour la seule année 2012 et qu'il emploie environ 400 000 personnes, auxquelles s'ajoutent pas moins de 960 000 autres emplois indirects ; soulignant que la Commission invite les chefs d'État et de gouvernement à examiner cette communication lors du Conseil européen de décembre 2013, conjointement avec le rapport élaboré par la haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité (MEMO/13/722) ;

C. considérant les Conseils informels des ministres de la Défense de février et septembre 2013 où un certain nombre de thèmes ont été abordés : privilégier le *pooling and sharing*, favoriser le déploiement des *battlegroups*, développer les capacités militaires et améliorer le processus décisionnel ;

D. considérant les conclusions des Conseil des affaires étrangères/défense lors des réunions du 22 juillet et du 19 novembre 2013 ;

E. considérant le rapport de la haute représentante du 15 octobre 2013 : « *Final Report by the High*

De Europese defensie-industrie versterken door :

— een beter geïntegreerde, duurzame, innovatieve en concurrerende Europese industriële en technologische defensiebasis te ontwikkelen ;

— betere synergieën te ontwikkelen tussen civiel en militair onderzoek en ontwikkeling ;

— te zorgen voor een goed functionerende defensiemarkt, met name door de daadwerkelijke toepassing van de richtlijnen inzake openbare aanbestedingen en inzake overdracht van defensiegoederen binnen de EU, die voorzien in de mogelijke deelname van het midden- en kleinbedrijf, waarvan de inbreng de defensiemarkt ten goede komt.

25. De Europese Raad zal in december 2013 een evaluatie verrichten van de mate waarin deze doelstellingen zijn bereikt, de situatie beoordelen en op basis van de aanbevelingen van zijn voorzitter aanwijzingen geven, mede door prioriteiten en tijdschema's te bepalen, opdat de EU op doeltreffende wijze werkt aan het vervullen van haar verantwoordelijkheden inzake de veiligheid van Europa. » ;

B. gelet op het actieplan ter versterking van de concurrentiekracht van de Europese defensie- en veiligheidssector dat de Europese Commissie op 24 juli 2013 bekendmaakte ; gelet op het feit dat die sector een omzet haalt van 96 miljard euro alleen al in het jaar 2012 en dat hij werk geeft aan ongeveer 400 000 mensen, waarbij nog eens 960 000 indirecte banen moeten worden gevoegd ; gelet op het feit dat de Commissie de Staatshoofden verzoekt die mededeling op de Europese Raad van december 2013 te onderzoeken, samen met het verslag van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid (MEMO/13/722) ;

C. gelet op de informele Raden van de ministers van Landsverdediging van februari en september 2013, waar een aantal thema's werden aangesneden : voorrang geven aan *pooling and sharing*, de ontplooiing van de *battlegroups* vorderen, de militaire vermogens ontwikkelen en het beslissingsproces verbeteren ;

D. gelet op de conclusies van de Raad buitenlandse zaken/defensie op de vergaderingen van 22 juli en 19 november 2013 ;

E. gelet op het verslag van de hoge vertegenwoordiger van 15 oktober 2013 : « *Final Report by the*

Representative/Head of the EDA on the Common Security and Defence Policy » ;

F. considérant le Traité de Lisbonne de 2007 instaurant politique de sécurité et de défense commune (PSDC) et notamment son titre V relatif aux dispositions générales relatives à l'action extérieure de l'Union et aux dispositions spécifiques concernant la politique étrangère et de sécurité commune ; considérant le Protocole n° 10 sur la coopération structurée permanente établie par l'article 42 du Traité sur l'Union européenne, annexé au traité sur l'Union européenne et au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne ;

G. considérant la recommandation du Parlement européen du 13 juin 2013 sur la réforme du SEAE (P7_TA(2013)0278), et les propositions de la haute représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité et vice-présidente de la Commission européenne ;

H. considérant la résolution du Parlement européen du 20 novembre 2013 sur la mise en œuvre de la Politique de sécurité et de défense commune (selon le rapport annuel du Conseil au Parlement européen sur la Politique étrangère et de sécurité commune) (14605/1/2012 – C7-0000/2013 – 2013/2105(INI))

I. considérant les conclusions de la conférence interparlementaire pour la PESC et la PESD de mars 2013 (*cf.* doc. Sénat n° 5-2139/1) qui prend note de la prochaine réunion de cette conférence à Vilnius en septembre 2013 ;

J. considérant que la coopération structurelle permanente pourrait être le meilleur instrument d'une harmonisation des conditions d'emploi des forces, y compris les « *caveats* » ;

K. considérant l'activation du Centre d'opérations basé à Bruxelles en 2012 pour soutenir la planification et assurer la coordination des opérations et missions de l'Union dans la Corne de l'Afrique ;

L. considérant la nécessité de mener des réflexions et travaux de planification sur l'opportunité pour l'Union européenne, entre autre, d'agir dans le cadre de la relance du processus de paix au Proche-Orient (appui du cessez le feu entre Israël et le Hamas, mesures de soutien à l'allègement des restrictions à la circulation des biens et des personnes, réactivation d'EUBAM Rafah avec un mandat adapté et renforcé) ; d'arrêter

High Representative/Head of the EDA on the Common Security and Defence Policy » ;

F. gelet op het Verdrag van Lissabon van 2007, dat een gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) instelt, meer bepaald op zijn titel V betreffende de algemene bepalingen inzake het extern optreden van de Unie en de specifieke bepalingen betreffende het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid ; gelet op Protocol nr. 10 over de permanente gestructureerde samenwerking, ingesteld bij artikel 42 van het Verdrag betreffende de Europese Unie, als bijlage bij het Verdrag betreffende de Europese Unie en bij het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie ;

G. gelet op de aanbeveling van het Europees Parlement van 13 juni 2013 betreffende de hervorming van de EDEO (P7_TA(2013)0278), en op de voorstellen van de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid en vicevoorzitter van de Europese Commissie ;

H. gelet op de resolutie van het Europees Parlement van 20 november 2013 betreffende de uitvoering van het Gemeenschappelijk Veiligheids- en Defensiebeleid (op basis van het Jaarverslag van de Raad aan het Europees Parlement over het Gemeenschappelijk Buitenlands en veiligheidsbeleid) (14605/1/2012 – C7-0000/2013 – 2013/2105(INI))

I. gelet op de conclusies van de interparlementaire conferentie voor het GBVB en het GVDB van maart 2013 (*cf.* stuk Senaat nr. 5-2139/1), die notitie neemt van de volgende vergadering van die conferentie in september 2013 in Vilnius ;

J. overwegende dat de permanente structurele samenwerking het beste middel kan zijn om de voorwaarden voor het gebruik van de strijdkrachten, inclusief de « *caveats* », op elkaar af te stemmen ;

K. gelet op de activering van het Operatiecentrum in Brussel in 2012 om de planning te ondersteunen en de coördinatie te verzekeren van de operaties en missies van de Unie in de Hoorn van Afrika ;

L. overwegende dat dient te worden gereflecteerd over een planning opgemaakt rond de mogelijkheid voor de Europese Unie om op te treden, onder andere, in het raam van het heropstarten van het vredesproces in het Midden Oosten (steunen van het staakt-het-vuren tussen Israël en Hamas, ondersteunende maatregelen voor het verlichten van de beperkingen inzake het verkeer van goederen en personen, reactivering van EUBAM Rafah

une approche globale de l'aide sécuritaire qui pourrait être apportée à la Syrie ; de la reprise par l'Union européenne de l'ensemble des responsabilités de sécurité dans les Balkans ;

M. déplorant que depuis leur création en 2004, les groupements tactiques européens n'ont jamais été déployés sur le terrain ;

N. considérant que la mise en place d'un Commandement européen unifié du transport aérien (EATC) offre exemple de réussite unanimement appréciée ;

O. considérant la nécessité d'un processus de rapprochement de l'AED et de l'OCCAR engagé depuis plusieurs années, et formalisé par un accord de partenariat signé le 27 juillet 2012 ;

P. considérant l'accord du 19 novembre 2012 portant sur un code de conduite sur le partage et la mutualisation capacitaire : il propose entre autre de considérer de manière systématique la coopération dans le développement de toute nouvelle capacité, de protéger d'éventuelles coupes budgétaires nationales les sommes allouées à des programmes menés en coopération, ... ;

Q. considérant que d'après l'AED, en mutualisant leurs efforts, les pays européens pourraient faire 1,8 milliard d'euros d'économies dans le domaine du spatial militaire, 2,3 milliards d'euros sur les navires de surface, 5,5 milliards sur les véhicules blindés sur les dix prochaines années ;

R. considérant les premiers développements de l'initiative de « *pooling and sharing* » (mutualisation et partage) menée par l'AED dans onze domaines d'action prioritaires, avec des projets particulièrement prometteurs en matière de ravitaillement en vol, de surveillance maritime, de soutien médical et de formation ;

S. considérant l'accord du 19 novembre 2012 entre dix États, dont la Belgique, pour se doter d'ici 2020 d'une capacité commune d'avions multirôles de ravitaillement en vol et de transport (MRTT) ;

T. considérant le projet pilote pour le financement de la recherche en matière de défense envisagé par la Commission européenne ;

met een aangepast en versterkt mandaat) ; om een globale aanpak vast te stellen inzake de veiligheidshulp die aan Syrië kan worden gegeven en om ervoor te zorgen dat de Europese Unie alle verantwoordelijkheden inzake veiligheid op de Balkan weer in handen neemt ;

M. betreurend dat de Europese tactische groepen sinds hun oprichting in 2004 nooit zijn ingezet op het terrein ;

N. overwegende dat het instellen van een een gemaakt Europees Commando van het luchttransport (EATC) een voorbeeld van succes is dat unaniem geapprecieerd wordt ;

O. gelet op de noodzaak van een toenaderingsproces tussen het EDA en de OCCAR, dat verscheidene jaren geleden werd aangevat en dat geformaliseerd werd in een partnerschapsakkoord dat op 27 juli 2012 ondertekend werd ;

P. gelet op het akkoord van 19 november 2012 betreffende een gedragscode over het delen en bundelen van vermogens : het stelt onder andere voor om systematisch samenwerking te overwegen bij de ontwikkeling van ieder nieuw vermogen, om de bedragen die zijn toegewezen aan programma's die in samenwerking worden uitgevoerd te behoeden voor eventuele nationale bezuinigingen, ... ;

Q. overwegende dat de Europese landen volgens het EDA door hun inspanningen te bundelen de komende tien jaar 1,8 miljard euro kunnen besparen op het gebied van de militaire ruimtevaart, 2,3 miljard op de oorlogsbodems en 5,5 miljard op de pantservoertuigen ;

R. gelet op de eerste ontwikkelingen van het « *pooling and sharing* »-initiatief (bundelen en delen) van het EDA op elf prioritaire actiegebieden, met uiterst veelbelovende projecten inzake bijtanken in de lucht, maritieme bewaking, medische ondersteuning en opleiding ;

S. gelet op het akkoord van 19 november 2012 tussen tien staten, waaronder België, om zich tegen 2020 te voorzien van een gemeenschappelijk vermogen van *Multirole Tanker Transport*-vliegtuigen (MRTT) ;

T. gelet op het proefproject voor de financiering van het onderzoek op het gebied van defensie dat de Europese Commissie plant ;

U. considérant que l'appartenance à l'Union européenne devrait conduire les États membres à effectuer leurs achats d'équipement militaires en priorité auprès des industries de défense européennes ;

V. considérant que le renforcement de la coopération entre l'Union européenne et l'OTAN demeure durablement bloqué en raison du différend entre la Turquie et Chypre, malgré les inconvénients de cette situation sur les théâtres d'opérations comme le Kosovo, l'Afghanistan et la lutte contre la piraterie où interviennent les deux organisations ,

Demande au gouvernement :

1. d'œuvrer avec ses partenaires européens et les institutions européennes compétentes au succès du Conseil européen de décembre 2013 ; d'arrêter lors de ce Conseil un processus de suivi et de mise en œuvre des décisions prises ;

2. d'œuvrer à la mise en œuvre intégrale des dispositions du Traité de Lisbonne en matière de PSDC, tel que la coopération structurée permanente (CSP) prévue à l'article 42, alinéa 6, du traité sur l'Union européenne et au Protocole n° 10 sur la CSP ;

3. d'œuvrer à l'institutionnalisation de réunions régulières des ministres de la défense, le « Conseil Défense » devenant ainsi une formation à part entière du Conseil des ministres ; doter ce Conseil de Défense d'une présidence stable ;

4. d'œuvrer au renforcement de l'expertise sécurité défense des délégations de l'Union européenne, avec la présence d'un attaché militaire dans certaines d'entre elles ;

5. de renforcer l'efficacité des opérations militaires de l'Union européenne grâce à la mise en place d'un véritable quartier général européen permanent en Belgique, susceptible de planifier et conduire les opérations et doté de moyens autonomes de renseignement (ce quartier général européen doit agir en bonne coordination avec le SHAPE) ;

6. d'œuvrer à ce que le mécanisme de financement « Athena » soit amplifié pour se révéler plus efficace et surtout plus équitable pour les États participant aux opérations PSDC de l'Union européenne;

U. overwegende dat het lidmaatschap van de Europese Unie de lidstaten ertoe moet brengen hun aankopen inzake militaire uitrusting prioritair bij de Europese defensie-industrie te doen ;

V. overwegende dat het versterken van de samenwerking tussen de Europese Unie en de NAVO nog steeds geblokkeerd wordt door het geschil tussen Turkije en Cyprus, ondanks de ongemakken van die toestand op actieterreinen zoals Kosovo, Afghanistan en de strijd tegen de piraterij, waar beide organisaties actief zijn ,

Vraagt de regering :

1. zich met haar Europese partners en de bevoegde Europese instellingen in te spannen opdat de Europese Raad van december 2013 een succes wordt ; op die Raad een proces voor de voortgangsbewaking en de uitvoering van de genomen beslissingen vast te leggen ;

2. zich in te spannen voor de integrale tenuitvoerlegging van de bepalingen van het Verdrag van Lissabon inzake GVDB, zoals de permanente gestructureerde samenwerking (PGS), waarin artikel 42, zesde lid, van het Verdrag betreffende de Europese Unie en Protocol nr. 10 betreffende de PGS voorzien ;

3. zich in te zetten voor de institutionalisering van geregelde vergaderingen van de ministers van defensie, de « Defensieraad », die aldus een volwaardige organisatie van de Raad van ministers moet worden ; die Defensieraad een stabiel voorzitterschap te geven ;

4. zich in te spannen voor de versterking van de deskundigheid inzake veiligheid en defensie van de EU-delegaties, met de aanwezigheid van een militair attaché in een aantal daarvan ;

5. de efficiëntie van de militaire operaties van de Europese Unie op te voeren door het instellen van een echt vast Europees hoofdkwartier in België, dat in staat is de operaties te plannen en aan te sturen en dat over autonome inlichtingenmiddelen beschikt (dat Europees hoofdkwartier moet in goede coördinatie met de SHAPE handelen) ;

6. zich ervoor in te spannen dat het financieringsmechanisme « Athena » versterkt wordt, opdat het efficiënter en vooral billijker wordt voor de staten die aan de GVDB-operaties van de Europese Unie deelnemen ;

d'œuvrer à l'élargissement de la notion d'« activités préparatoires » prévue à l'article 41, § 3, du TUE ;

7. d'œuvrer à une meilleure coordination de la PSDC avec des politiques communautaires ou le financement communautaire de la recherche pour les technologies duales ;

8. de pousser à la révision de la Stratégie européenne de sécurité définie en 2003 et adaptée en 2008, et à la rédaction d'un Livre blanc sur la sécurité et la défense européen qui pose comme objectif final la « définition progressive d'une politique de défense commune qui peut conduire à une défense commune » (article 24 du TUE) et donc la construction d'une armée européenne ;

9. d'initier dans ce cadre une réflexion sur le rôle des forces de dissuasion nucléaire du Royaume-Uni et de la France dans la défense de l'Europe et d'étudier la création d'un « *nuclear planning group* » européen sur le modèle de celui existant dans l'OTAN ;

10. d'envisager la faisabilité d'un statut juridique commun des militaires européens engagés en OPEX ; d'encourager la formation commune des militaires européens à travers un Erasmus militaire européen ;

11. de plaider auprès des pays membres et des institutions européennes compétentes en faveur de la création d'un EU-fast (*European Union First Aid en Support Team*) permettant à l'Union européenne d'associer et de coordonner des moyens civils et militaires des États membres pour dépêcher dans les délais les plus courts une première aide humanitaire d'urgence de l'Union européenne ;

12. d'œuvrer à la consolidation des entreprises européennes de défense selon une démarche concertée permettant prioritairement de préserver les capacités indispensables à l'indépendance de l'Union européenne ;

13. demander que l'Union européenne réfléchisse à un mécanisme de préférence européenne, inspiré des pratiques de préférence nationale observées de façon générale sur le marché mondial des équipements de défense et de sécurité ;

zich ervoor in te zetten dat het begrip « voorbereiding », waarin artikel 41, § 3, van het VEU voorziet, wordt uitgebreid ;

7. zich in te zetten voor een betere coördinatie van het GVDB met communautaire beleidsvormen of de communautaire financiering van onderzoek naar duale technologie ;

8. aan te dringen op de herziening van de Europese Veiligheidsstrategie, die werd aangenomen in 2003 en aangepast in 2008, en op het opstellen van een Europees Witboek over veiligheid en defensie, met als finale doelstelling « de geleidelijke bepaling van een gemeenschappelijk defensiebeleid dat kan leiden tot een gemeenschappelijke defensie » (artikel 24 van het VEU) en dus de opbouw van een Europees leger ;

9. in dat raam het initiatief te nemen voor een reflectie over de rol van de nucleaire afschrikkingsmachten van het Verenigd Koninkrijk en Frankrijk in de defensie van Europa en de oprichting te bestuderen van een Europees « *nuclear planning group* » naar het model van die van de NAVO ;

10. de haalbaarheid te onderzoeken van een gemeenschappelijk juridisch statuut voor de Europese militairen die in OPEX actief zijn ; de gemeenschappelijke opleiding van Europese militairen aan te moedigen aan de hand van een Europese militaire Erasmus ;

11. bij de lidstaten en bij de bevoegde Europese instellingen te pleiten voor de oprichting van een EU-fast (*European Union First Aid and Support Team*), waardoor de Europese Unie de mogelijkheid krijgt civiele en militaire middelen van de lidstaten te groeperen en te coördineren om zo snel mogelijk een eerste humanitaire spoedhulp van de Europese Unie uit te sturen ;

12. zich in te zetten voor de consolidatie van de Europese defensie-ondernemingen aan de hand van een gezamenlijke aanpak, waardoor voorrang kan worden gegeven aan het veilig stellen van de vermogens die noodzakelijk zijn voor de onafhankelijkheid van de Europese Unie ;

13. te vragen dat de Europese Unie nadenkt over een Europees preferentiemechanisme, geïnspireerd op de nationale preferentiepraktijken die men algemeen waarneemt op de wereldmarkt van de defensie- en veiligheidsuitrusting ;

14. d'œuvrer au soutien des exportations de produits et équipements issus de la BITD (Base industrielle et technologique de défense) européenne ;

15. d'œuvrer au renforcement du rôle de l'Agence européenne de défense (AED) en :

- augmentant son budget ;
- intégrant l'OCCAR dans l'AED ;
- élargissant, au-delà des sujets d'ordre procédural ou technique, les domaines où s'applique le vote à la majorité qualifiée ;
- réformant les procédures pour ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle.

16. d'œuvrer rapidement à combler des lacunes capacitaires prioritaires :

- le ravitaillement en vol ;
- un soutien commun des A400M, de la formation des pilotes et des mécaniciens ;
- les drones MALE (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) pour lesquels Dassault Aviation, Cassidian et Alenia Aermacchi ont fait une proposition le 16 juin 2013 ;
- le futur de l'aviation de combat en veillant à la sauvegarde des intérêts industriels belges ;
- celui des drones de combat (UCAV, *unmanned combat aerial vehicle*), les drones de combat terrestre,
 - la filière optronique ;
 - l'autonomie en matière de satellites d'écoute et d'observation et une capacité d'alerte avancée ;
 - le développement d'une base industrielle européenne en matière de cyber-défense indispensable à l'établissement de la souveraineté numérique.

17. d'envisager que l'Union européenne sur le modèle de l'OTAN, se dote de capacités propres (par exemple: A400M, moyens de renseignement et de surveillance), utilisées aussi bien pour des missions militaires que civiles ;

18. d'encourager la mise en commun d'hôpitaux militaires de campagne déployables sur des théâtres d'opérations y compris humanitaires ;

19. une Politique de sécurité et de défense commune ne pouvant se développer sans l'accompagnement démocratique d'une « Assemblée interparlementaire européenne de sécurité et de défense » permanente composée à la fois de parlementaires nationaux et de

14. zich in te zetten voor het ondersteunen van de export van producten en uitrustingen die afkomstig zijn van de Europese ITDB (Industriële en technologische defensiebasis) ;

15. zich in te zetten voor de versterking van de rol van het Europees Defensieagentschap (EDA) door :

- zijn budget te verhogen ;
- de OCCAR in het EDA te integreren ;
- de stemming met gekwalificeerde meerderheid te laten gelden voor meer domeinen dan alleen procedurele of technische thema's ;
- de procedures met betrekking tot de rechten van intellectuele eigendom te hervormen.

16. snel te ijveren voor het aanvullen van de prioritaire vermogensleemten :

- bijtanken in de lucht ;
- gemeenschappelijke ondersteuning van de vloot van A400M-vliegtuigen, inzake de opleiding van de piloten en de mecaniciens ;
- de MALE-drones (*medium altitude long-endurance unmanned aerial vehicle*) waarvoor Dassault Aviation, Cassidian en Alenia Aermacchi een voorstel hebben gedaan op 16 juni 2013 ;
- de toekomstige gevechtsluchtmacht en er daarbij voor te zorgen dat de Belgische industriële belangen veilig worden gesteld ;
- de gevechtsdrones (UCAV, *unmanned combat aerial vehicle*), de drones voor gevechten te land ;
- de optronica ;
- autonomie inzake afluister- en observatiesatellieten en een geavanceerd alarmvermogen ;
- de ontwikkeling van een Europese industriële basis voor cyberdefensie, die onontbeerlijk is voor het tot stand brengen van digitale soevereiniteit.

17. te overwegen dat de Europese Unie zich, naar het voorbeeld van de NAVO, voorziet van eigen vermogens (bijvoorbeeld: A400M, inlichtings- en bewakingsmiddelen), die zowel voor militaire als voor civiele missies worden gebruikt ;

18. het gemeenschappelijk gebruik van militaire veldhospitaal die op het actieterrein, inclusief het humanitaire kunnen worden ingezet, aan te moedigen ;

19. omdat een Gemeenschappelijk Veiligheids- en Defensiebeleid niet kan worden ontwikkeld zonder de democratische begeleiding van een vaste « Europese Interparlementaire Assemblee voor veiligheid en defensie », die bestaat uit zowel nationale als Europese

parlementaires européens, d'exiger un développement opérationnel de celle-ci, notamment en y créant des commissions permanentes et en autorisant l'Assemblée à élaborer des rapports à adresser tant au Conseil, qu'à la Commission et aux gouvernements des États membres.

21 novembre 2013.

Armand DE DECKER.
Vanessa MATZ.
Jean-Jacques DE GUCHT.

parlementsleden, te eisen dat die assemblee operationeel wordt ontwikkeld, onder andere door er vaste commissies in op te richten en door de Assemblee toe te staan dat hij verslagen richt aan de Raad, aan de Commissie en aan de regeringen van de lidstaten.

21 november 2013.